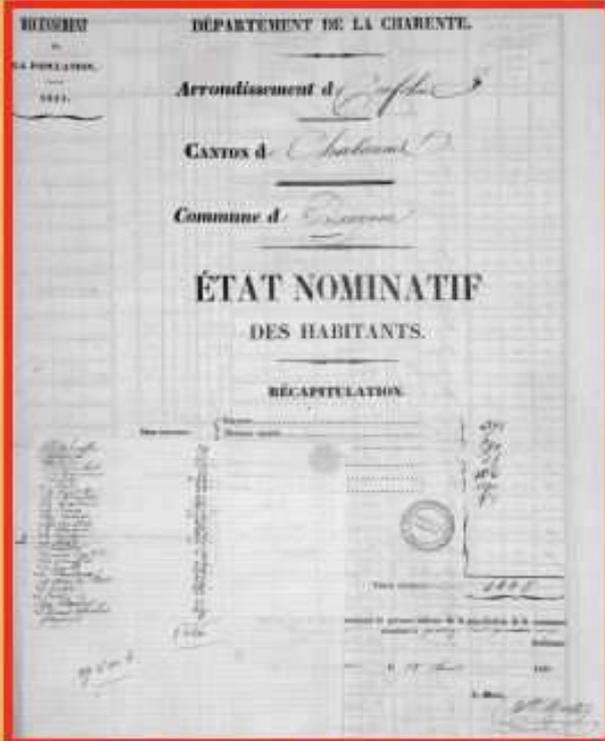


Les recensements à Pressignac : les archives

A partir de 1836, les recensements ont lieu en France tous les 5 ans, sauf en 1871 (reporté à 1872), en 1916 et en 1941 (suppression).

De 1836 à 1975, 25 recensements ont été effectués selon la même méthodologie. « Le recensement fait dans chaque commune doit comprendre les individus de tout âge et de tout sexe, habitants ou domiciliés dans la commune, même ceux qui en seraient temporairement absents pour raison de service militaire ou tout autre motif. Le tableau nominatif des habitants doit être établi par famille ou ménage, en portant en tête le chef de famille, puis sa femme, ses enfants, les autres parents et enfin les domestiques attachés à la famille » (circulaire ministérielle du 10 avril 1836)

Les Archives départementales de la Charente ont publié en ligne 18 recensements (entre 1841 et 1936). Dans le cadre du service public, ils sont librement accessibles sur le portail des archives, *La Source* (<https://lasource.archives.lacharente.fr/archive/resultats/recensement/n:118?type=recensement>)



Recensements de Pressignac: 1841 (cote 6 M 70 - Pressignac. I 1841) et 1936 (cote 6 M 327- Pressignac. I 1036)

NOM		PRENOM	SEXE	ÂGE	PROFESSION	LIEN	ÉTAT CIVIL	REMARQUES
1	M
2	F
3	M
4	F
5	M
6	F
7	M
8	F
9	M
10	F

S'il y a eu quelques variantes dans les informations fournies selon les époques, il y a toujours la liste nominative des habitants par ménage (= ensemble des personnes vivant dans le même logement qu'elles soient ou non apparentées), avec la profession ou fonction, et classée par lieux d'habitation.

En 1841, l'ordre des villages est celui qui apparaît en récapitulatif sur la première page. C'est par le hameau de *La Chauffie* que débute la liste (cf ci-dessus). Cet ordre varie selon les années. Progressivement les listes nominatives commenceront par le bourg comme en 1936. (cf ci-dessous).

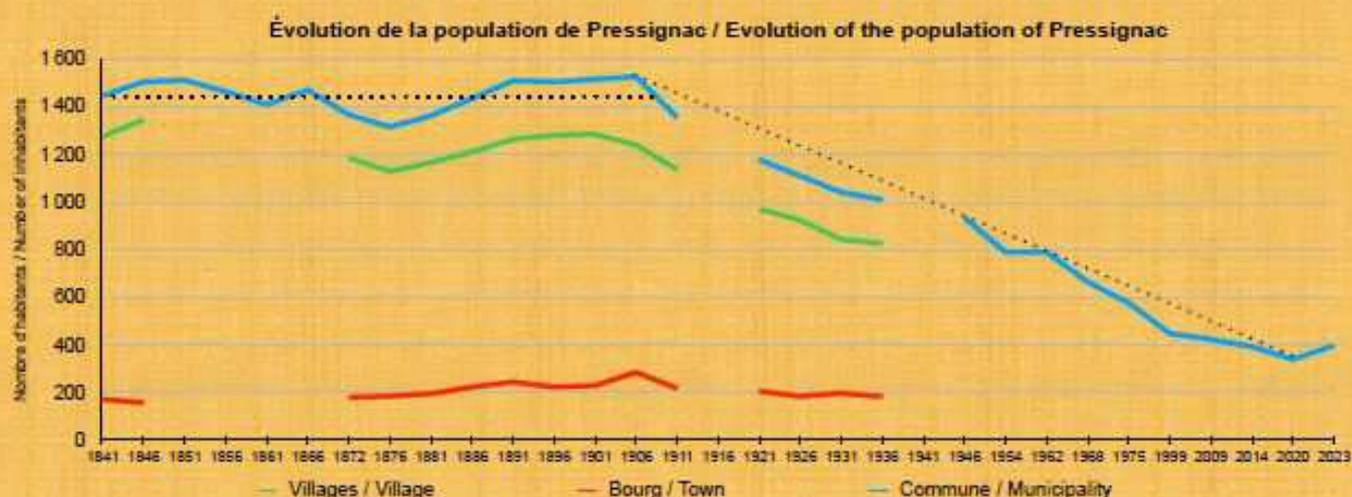
Un récapitulatif d'ensemble figure à la fin du document.



NOM		PRENOM	SEXE	ÂGE	PROFESSION	LIEN	ÉTAT CIVIL	REMARQUES
1	Giblin	Henri	M
2	Giblin	Henri	M
3	Giblin	Jean	M
4	Giblin	Jeanne	F
5	Kocher	Henri	M
6	Kocher	Jeanne	F
7	Boyard	Jeanne	F
8	Boyard	Henri	M
9	Boyard	Jeanne	F
10	Boyard	Jeanne	F
11	Boyard	Jeanne	F
12	Boyard	Jeanne	F
13	Boyard	Jeanne	F
14	Boyard	Jeanne	F
15	Boyard	Jeanne	F
16	Boyard	Jeanne	F
17	Boyard	Jeanne	F
18	Boyard	Jeanne	F
19	Boyard	Jeanne	F
20	Boyard	Jeanne	F

From 1836 and until 1975, censuses of population took place every five years in France. Thus, for each French municipality we know the nominative list of all inhabitants by household (= set of people living in the same dwelling, whether or not they are related), classified by place of residence, and specifying the profession or function.

Les recensements à Pressignac : l'évolution de la population communale



Source: Recensements INSEE

Après 1936, la distinction bourg/Villages n'est pas immédiatement disponible

La population de la commune est passée de 1 446 habitants en 1841 à 400 habitants à peine en 2023 soit une chute de plus de 70 % en un peu moins de deux siècles.

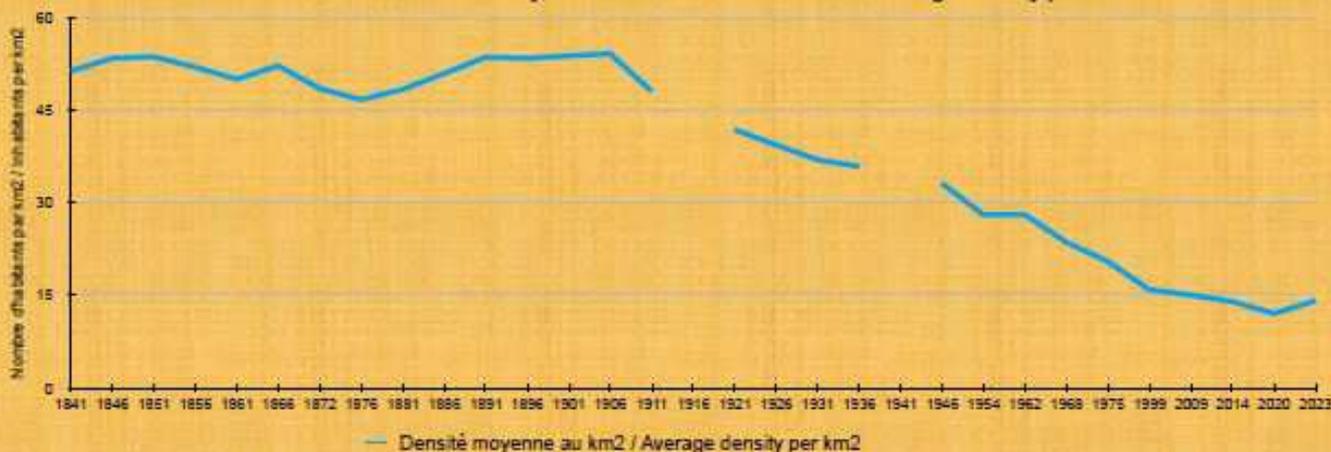
Mais cette baisse n'a pas été uniforme dans le temps. On peut en effet repérer deux grandes périodes:

- de 1841 à 1906, soit durant plus d'un demi siècle, le nombre d'habitants fluctue entre 1 300 et 1 500 habitants. En 1846, de nouveaux villages ou hameaux sont habités, à proximité du bourg: *les Fayolles* et *Chez le Mineur*. Mais surtout, des habitations sont construites dans des villages inhabités précédemment, où sont situées 6 grandes métairies: à *Fougeras*, au *Boumet*, au *Petit Chalais*, au *Grand Bois*, à *Magnéras* et à *Veilleraux*. Puis le total de la population se tasse: si le bourg a tendance à gagner des habitants, de nombreux villages en perdent. Ainsi par exemple, le *Moulin de la Chauffie* perd son meunier et toute sa population; il en est de même au *Château Banal*. La population ré-augmente ensuite pour atteindre son maximum absolu en 1906: 1 525 habitants. Le bourg atteint lui aussi son maximum avec 284 habitants; la plupart des villages au minimum maintiennent leur population voir l'augmentent.
- à partir de 1906 commence un recul démographique quasiment ininterrompu tout au long du 20ème siècle et au début du 21ème siècle. La population communale reste supérieure à 1000 habitants jusqu'en 1936, grâce à la présence de 28 étrangers. La décreue se poursuit après.

À partir de 2023 semble s'amorcer une inversion de tendance. Sera-t-elle durable ?

Fort logiquement la densité moyenne de la population (nombre d'habitants / km²) dans la commune suit la même évolution que celle de la population. De 1841 à 2020 elle est quasiment divisée par 5. Alors qu'en 1841, la densité communale était assez peu inférieure à la densité moyenne française (87,1 hab/km²) l'écart se creuse au fil du temps. En 1896, la densité moyenne en France est supérieure d'environ 40% à celle de Pressignac; en 2020 l'écart devint un abîme: 11 hab/km² en moyenne à Pressignac contre 106 en moyenne en France soit 10 fois plus !

Évolution de la densité moyenne au km2 / Evolution of the average density per km2.

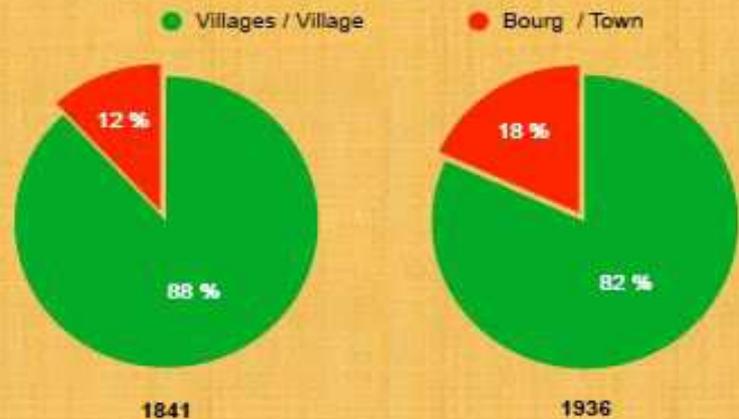


Les recensements à Pressignac : le bourg et les villages

La baisse démographique qui commence globalement à Pressignac en 1906 n'a pas été uniforme sur le territoire communal. Elle a résulté de la chute démographique des villages les plus peuplés, y compris avant 1906.

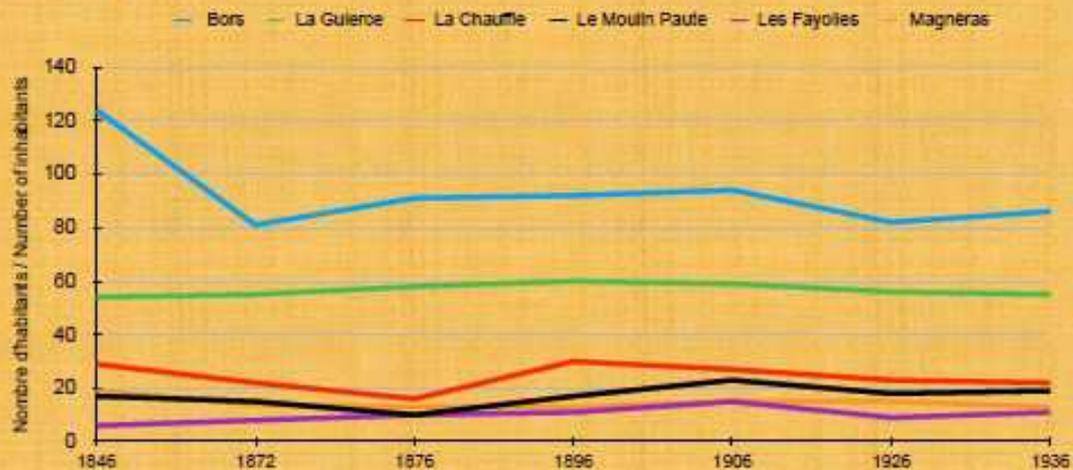
Evolution de la part du bourg et des villages dans la population de la commune / Comparative population changes between the village and villages of the district.

La population du bourg a moins baissé que la population de la commune. En termes démographiques le poids du bourg dans la commune a augmenté entre 1841 et 1936.



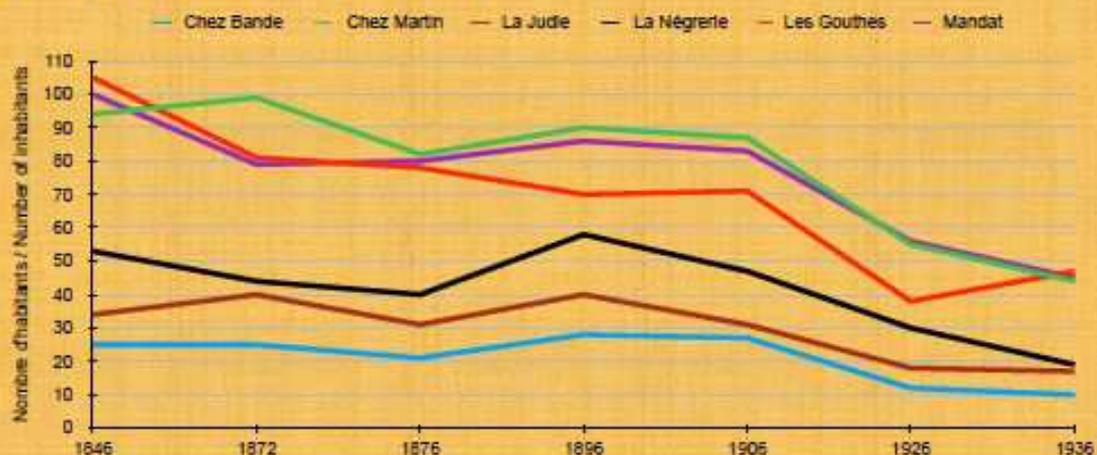
Des évolutions différentes selon les villages / Differentiated developments according to the villages

Deux villages ont perdu toute leur population au cours du 19^{ème} siècle: le *Moulin de la Chauffie* et le *Château Banal*. D'autres par contre **faiblement ou moyennement peuplés ont peu ou pas perdu d'habitants voir en ont gagné**: *Chez le Mineur*, *Petit Chalais*, *Fougeras*, *Magnéras*, *La Chauffie*, *Le Moulin Paute*, *Les Fayolles* ou de plus gros villages comme *Bors* ou *La Guierce*.



Par contre d'autres villages notamment de gros ou moyens villages ont perdu près de la moitié voir plus de leurs habitants: *La Négrerie* (- 87%), *Chez Bande* (- 85%), *Chez Martin* (- 48%), *Valette* et *Mandat* (- 47%).

Si bien que le poids relatif des villages dans la population communale a évolué: *Valette* qui était le village le plus peuplé en 1901 ne l'est plus en 1936, cédant la place à *Bors*. De même *Mandat* et *Chez Martin* qui étaient démographiquement les 3^{èmes} plus importants villages en 1901 ne le sont plus en 1936 laissant la place à *La Guierce*.

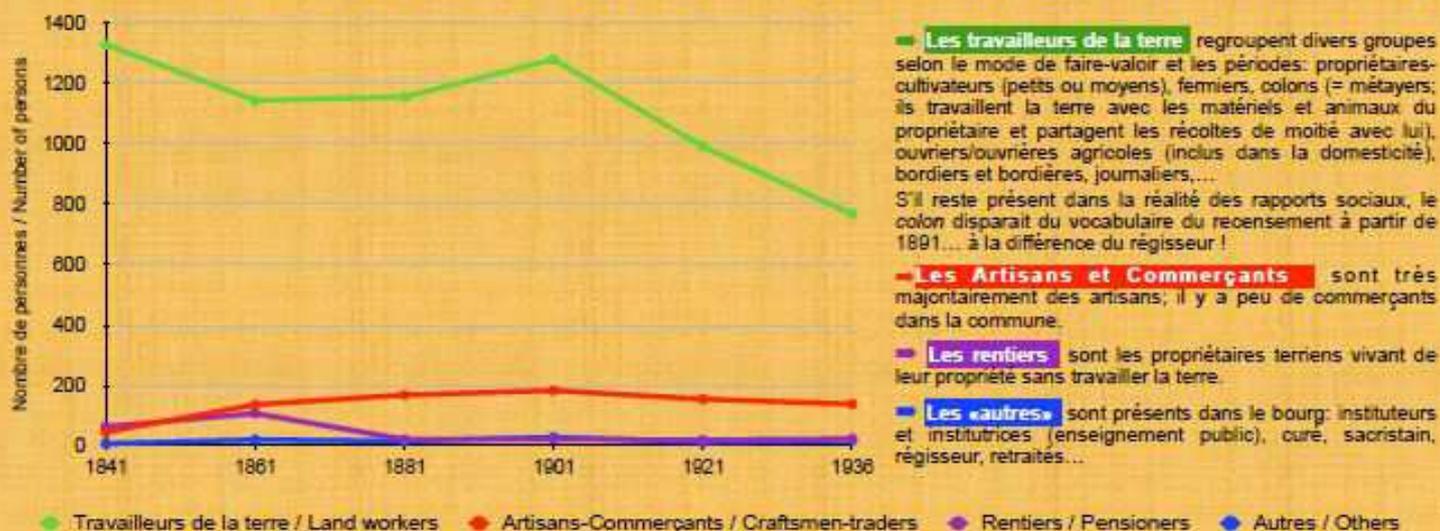


Les recensements à Pressignac : les professions et métiers

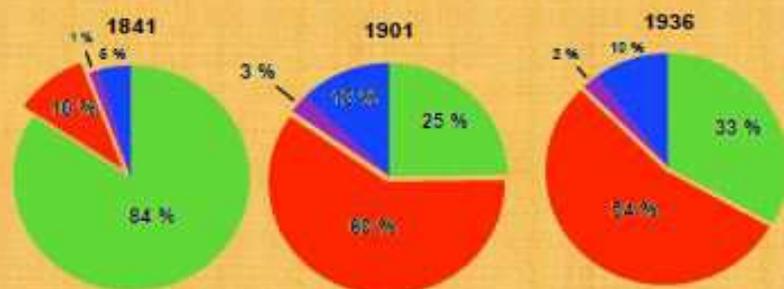
Analyser les professions présente des difficultés liées au vocabulaire et aux évolutions sociales. Ainsi, le terme *cultivateur*, omniprésent, est utilisé différemment selon les agents recenseurs et les époques. Faute de précisions, il peut désigner un colon (= métayer), un fermier, un propriétaire exploitant. De même, *domestique* est utilisé indifféremment pour les domestiques de ferme et pour la domesticité d'un châtelain ou d'un notable. Quant au terme *propriétaire* valorisé socialement au XIX^{ème} siècle pour les hommes, il perd de son prestige social au fil du temps et a pu d'un recensement à l'autre être remplacé pour la même personne par *agriculteur* (et non cultivateur), ou rentier...

Enfin, aucune limite d'âge (inférieure ou supérieure) n'étant fixée - retraité n'apparaît qu'en 1936 - dénombrer la population active est impossible. En classant l'ensemble de la population selon le métier du chef de ménage (avec un éventuel redressement quand un fils ou une fille adulte exerce un autre métier mentionné) on peut répartir la population communale selon de grandes catégories d'activité.

Evolution de la population de Pressignac par grands groupes de métiers et professions des chefs de ménage / Evolution of the population of Pressignac by major groups of trades and occupations of heads of households



La métamorphose du bourg / The transformation of the town



Au milieu du XIX^{ème} siècle, en 1841, le bourg est très majoritairement peuplé de travailleurs et travailleuses de la terre, de leur famille et leur éventuelle domesticité (ouvriers et ouvrières agricoles). Il y a très peu d'artisans: seulement un maréchal (*Martial Forestier*) et un sabotier (*François Rivet*) auxquels s'ajoutent deux cabaretiers: *François Beaumatin* et *Jean Deville*. Les 2/3 des artisans de la commune (alors peu nombreux) sont installés dans les villages.

La situation a radicalement changé au début du XX^{ème} siècle: s'il y a toujours peu de commerçants dans le bourg, celui-ci est dorénavant peuplé très majoritairement d'artisans (et de leur famille), devenus par contre très rares dans les villages.

La palette des métiers et situations / The range of professions and situations

Hormis pour le travail de la terre, où malgré la diversité des rapports sociaux, le vocabulaire du recensement s'est nettement uniformisé (progressivement ne sont utilisés que *cultivateur / cultivatrice*), une nette diversification des métiers s'est opérée au fil du temps. Si les métiers du commerce ont peu évolué, par contre la palette des métiers de l'artisanat présents dans la commune s'est considérablement élargie: 5 métiers d'artisans différents en 1841, 11 en 1881, 15 en 1911 et 18 en 1936 !

Quant à la domesticité, très présente au XIX^{ème} siècle et encore jusqu'à la Grande Guerre, elle a quasiment disparu en 1936.

1841 : 16 métiers/situations 1881 : 26 métiers/situations 1911 : 31 métiers/situations 1936 : 33 métiers/situations



Ces nuages de mots ont été réalisés en listant tous les métiers ou situations mentionnés dans la commune y compris des métiers relevant éventuellement de la domesticité (cocher, cuisinière, jardinier, servante...). Le pluriel indique des métiers exercés par plusieurs personnes; plus le métier est inscrit en gros caractères, plus sa fréquence est élevée.

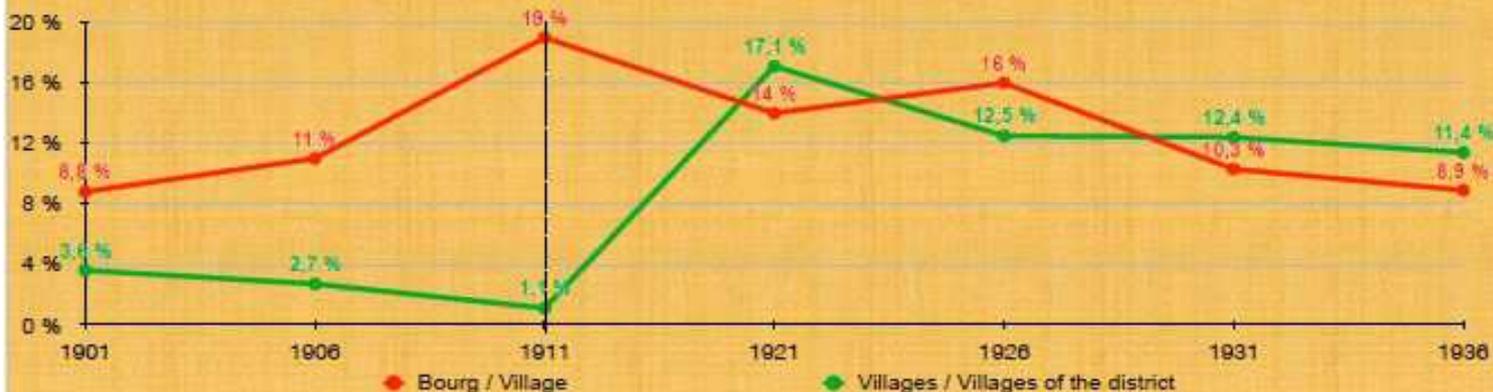
Les recensements à Pressignac : quelle(s) place(s) pour les femmes ?

1. Les femmes chefs de ménage / Women heads of household

« Le tableau nominatif des habitants doit être établi par famille ou ménage, en portant en tête le chef de famille, puis sa femme, ses enfants, les autres parents et enfin les domestiques attachés à la famille » (circulaire ministérielle du 10 avril 1836). Les recensements seront durablement imprégnés de cette conception patriarcale où le chef de ménage est nécessairement un homme et le seul dans le ménage à exercer une profession.

Les femmes recensées « chefs de ménage » sont donc rares. En 1841 et 1846, elles sont exclusivement veuves, généralement cultivatrices parfois rentières. En 1881, il est rarement indiqué une profession pour les femmes chefs de ménages, veuves ou non; il en est ainsi même dans les cas (assez rares mais nouveaux) de femmes célibataires vivant seules ou avec une sœur/un frère cadet. Qu'elles puissent exercer un métier et en vivre est alors socialement « indigne » ! On peut d'autant plus relever le cas de *Marie Piot*. Âgée de 31 ans, veuve, elle est recensée dans le bourg comme chef de ménage aubergiste, dès 1861 puis en 1872 et 1876. En 1881, remariée, sa profession n'est plus mentionnée... mais celle de son mari: aubergiste ! En 1886, de nouveau veuve, elle est recensée comme aubergiste puis comme buraliste en 1891, 1896, 1901 et 1906, à l'âge de 76 ans !

Evolution de la part (en %) des femmes parmi les chefs de ménage /
Evolution of the share (in %) of women among the heads of household



S'il y a peu de femmes chefs de ménages dans la commune, c'est particulièrement vrai dans les villages: 1,1% en 1911 ! Dans la quasi totalité de ces rares cas, il s'agit de veuves, généralement cultivatrices, parfois propriétaires/rentières.

Des évolutions notables apparaissent toutefois au XX^{ème} siècle :

- **dans le bourg**, la part des femmes chefs de ménages, très supérieure à celle des villages, progressa fortement au début du XX^{ème} siècle: entre 1901 et 1911, elle fait plus que doubler ! Il y a alors beaucoup plus de femmes cultivatrices chefs de ménage... mais toujours veuves. Dès la fin du XIX^{ème} siècle, un nouveau profil apparaît: celui des institutrices. À la différence des précédentes, elles sont généralement jeunes et célibataires.
- **La Grande Guerre va changer radicalement la situation des villages**: la part des femmes chefs de ménage va spectaculairement y grimper, à plus de 17% en 1921; elle reculera ensuite mais restera durablement supérieure à celle enregistrée dans le bourg où l'explosion liée à la guerre n'a pas eu lieu, ayant été plus précoce.

2. Les femmes non chefs de ménage / The women not heads of household

- En 1841, 1846 et 1861 les femmes non veuves et non chefs de ménage pour lesquelles une profession est indiquée appartiennent toutes à la domesticité dont elles constituent d'ailleurs une part très importante.
- En 1881, apparaissent dans le bourg des couturières, toutes épouses ou filles d'artisans. Puis viendront de plus en plus fréquemment des cultivatrices épouses d'artisans, de cultivateurs ou de journaliers. La palette des métiers de femmes non chefs de ménage (hors domesticité) s'élargira un peu jusqu'à la grande guerre, toujours liés aux vêtements: tailleuses, blanchisseuses devenues ensuite lingères. Dans la domesticité apparaîtront brièvement des cuisinières après guerre, en 1921 et 1926.
- **Il faut attendre 1926** pour que s'ajoutent des épicières, des institutrices (épouses d'instituteurs) et une ménagère ! À partir des années 1930, les femmes de boulangers auparavant déclarées sans profession, deviennent des boulangères, de même que les femmes de bouchers des bouchères, celles des sabotiers des sabotières ou de marchand de drap, drapière. Dans les villages aussi apparaissent après guerre des couturières et même en 1936 une aubergiste et une tricoteuse !
- En 1936, la majorité des femmes adultes de la commune (chefs de ménage ou non) exercent une profession recensée comme telle.

Métiers des femmes non chefs de ménage / Occupations of women who are not heads of household

1886	1891	1896	1901	1911	1921	1926	1931	1936
<ul style="list-style-type: none"> • cultivatrices • servantes • blanchisseuses • tailleuses d'habits • rentière 	<ul style="list-style-type: none"> • cultivatrices • servantes • couturière • lingères • buraliste • rentière 	<ul style="list-style-type: none"> • cultivatrices • servantes • couturière • lingères • buraliste • rentière 	<ul style="list-style-type: none"> • cultivatrices • servantes • lingères • tailleuses d'habits • ouvrière agricole 	<ul style="list-style-type: none"> • cultivatrices • servantes • couturières • lingère • ouvrière agricole 	<ul style="list-style-type: none"> • cultivatrices • servantes • couturières • cuisinières 	<ul style="list-style-type: none"> • cultivatrices • servantes • couturières • cuisinières • domestiques • épicières • institutrices • ménagère 	<ul style="list-style-type: none"> • cultivatrices • servantes • couturières • drapière • bouchères • boulangères • épicières • institutrices 	<ul style="list-style-type: none"> • cultivatrices • servantes • couturières • aubergiste • bouchères • boulangères • commerçantes • épicières • institutrices • jardinière • ménagère • sabotières • tricoteuse

En mauve les métiers mentionnés sans discontinuité sur la période; en bleu les métiers liés au vêtement et au linge, en rouge les nouveaux métiers féminins (apparus à partir du recensement de 1926), en noir, les autres métiers / en italique, les métiers relevant de la domesticité